

## CERCLE DU COMMERCE, Haïphong

(*L'Avenir du Tonkin*, 24 novembre 1888, p. 4, col. 2)

12 novembre. — Autorisation de fondation d'un cercle à Haïphong. — M. [d'Abbadie](#) est autorisé à fonder à Haïphong un cercle dit *Cercle du Commerce* dans les conditions légales et prévues dans lesdits statuts.

---

### Le Cercle de Haïphong (1888)

Le comité du Cercle d'Haïphong, après avoir fait toutes les démarches d'autorisation, avoir loué un local, l'avoir meublé, avoir enfin donné la première impulsion, n'a pas voulu conserver un mandat confié par des membres électeurs peu nombreux lors de la création.

De nouvelles élections ont eu lieu en 1888.

Ont été élus :

MM. Sintas, avocat, président :

Jubiot, agent des [Messageries maritimes](#), trésorier ;

de Cuers de Corgolin [[Cogolin](#)], directeur du *Courrier d'Haïphong*, secrétaire ;

Champin, négociant, commissaire ;

Devaux, avocat, commissaire ;

Huteau, directeur de la succursale de la [Banque de l'Indochine](#), commissaire ;

Comte d'Illiers, commissaire.

(*L'Avenir du Tonkin*, 27 janvier 1938 : rétrospective.)

---

### 3 MARS 1889 : INAUGURATION DU CERCLE DU COMMERCE

L'inauguration du Cercle du Commerce de Haïphong eut lieu le dimanche 3 mars 1889. La presse donna les renseignements suivants :

« MM. Gandaubert et Peyre <sup>1</sup> ont bien fait les choses : La grande salle de consommation et de lecture ne fait qu'un avec la salle de billard annexe où, autour de deux excellents billards, sont rangées des banquettes pour les spectateurs. Ça et là, de jolies tables de jeu avec des guéridons mobiles ; près de l'entrée, un magnifique piano et une grande bibliothèque se font face ; à gauche, la salle à manger mérite une mention spéciale avec ses dressoirs, son buffet et ses cinq petites tables de quatre.

« Un peu partout, le long des murs, de jolies gravures croustillantes — les vieux vont les regarder tout le temps !

---

<sup>1</sup> De l'[Hôtel du Commerce](#).

« Nos compliments à M. Grelier <sup>2</sup>, architecte, pour cette installation vraiment très réussie.

« Dimanche soir après scrutin ont été reçus membres du cercle : MM. Cornut-Gentille, capitaine de la marine ; Boucard, commissaire adjoint de la marine ; Bernard, chancelier, chef de poste à Yên-leou ; le docteur Machenaud, médecin-major de 1<sup>re</sup> classe ; M. Mouillard, chef de comptabilité du service des [Correspondances fluviales](#) ; le lieutenant Vidal, de l'artillerie de Marine ; Dudrumel, Pavot, Terrier, de la Blanchetais, aides-commissaires de la marine ; Clément, ingénieur civil.

« Mardi soir — mardi gras — a eu lieu le dîner d'inauguration.

« Au dessert, M. d'Abbadie, président. a bu aux nouveaux membres du cercle et leur a souhaité la bienvenue.

En leur nom, M. Clément, ingénieur civil, a remercié M. d'Abbadie des paroles qu'il venait de prononcer et exprimé le vœu qu'on fêtât bientôt l'admission du 100<sup>e</sup> membre du cercle du commerce.

« Puis M. Jame <sup>3</sup> a porté un toast au président, aux membres du cercle, à M. Sintas, doyen, et à M. Rouzaud, négociant à Tourane, membre étranger, qui assistait au dîner.

« Répondant à M. Jame, M. Rouzaud a remercié le cercle de l'accueil qui lui était fait, il a bu à la prospérité toujours croissante d'Haïphong, et à celle de Tourane, qui s'efforce de marcher sur les traces de sa sœur aînée du Tonkin.

« La soirée s'est prolongée fort tard, et à l'aube, les retardataires regagnaient leur domicile à travers le crachin. »

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 juin 1938 : rétrospective)

---

## HAÏPHONG 1889

En 1889, les membres du Cercle du Commerce, à Haïphong, offrirent un dîner à leur président, M. d'Abbadie, à l'occasion de son voyage à Lao-kay. La table en fer à cheval occupait toute la grande terrasse sur le boulevard Paul-Bert, et était dressée avec beaucoup de goût.

Une quarantaine de membres du Cercle assistaient au dîner. Menu très réussi.

Au dîner, M. de Cuers, secrétaire du Cercle, prit la parole au nom du Cercle :

Messieurs,

Ce n'est pas seulement un sentiment affectueux qui nous a réunis en si grand nombre, autour de notre cher président, pour le féliciter de l'heureux succès de son voyage.

Il y a encore dans notre pensée a tous beaucoup d'admiration cordiale pour l'homme énergique, réfléchi qui a su se fixer un but, le poursuivre en dépit des prédictions décourageantes, l'atteindre malgré des difficultés nombreuses.

« Le haut fleuve Rouge n'est pas navigable », disait l'un : « la chaloupé qui le remontera ne pourra le descendre », ajoutait le voisin.

MM. Marty et d'Abbadie ont fait construire le « Lao-kay », ils ont confié cette tâche délicate à l'habile et modeste ingénieur que nous avons le plaisir de compléter parmi nos

---

<sup>2</sup> Ernest Jacques Grelier : né à Angoulême (Charente), le 29 avril 1851. Fils de François Grelier, menuisier, domicilié à « Bacanau » [Baconneau], commune de Puymoyen, et de Marie Clochard. Marié à Haïphong, le 21 novembre 1893, avec Anna Berthe Meriel, née à Conches-en-Ouche (Eure) le 27 juin 1859. Architecte du Cercle du Commerce d'Haïphong (1887-1888). Élu conseiller municipal de Haïphong en 1895 avec 28 voix sur 340 inscrits. Il s'occupe en 1897 d'organiser le concours en vue de la construction du théâtre de Haïphong. Il figure encore sur la liste des électeurs à la chambre de commerce pour 1902. Puis on perd sa trace.

<sup>3</sup> François Jame : de la maison Denis frères, Haïphong.

collègues ; puis, sans s'inquiéter des dangers de la route, M. d'Abbadie est monté avec cette chaloupe jusqu'à Lao-kay, il en est revenu, après avoir eu l'insigne honneur de conduire jusqu'à la porte du Yun-nan le premier vapeur qui ait promené le drapeau tricolore au-dessus des rapides du fleuve Rouge.

Messieurs, je vous propose de boire à M. d'Abbadie, à son brillant succès, qui prouve, une fois de plus, que la volonté et l'énergie viennent à bout de toutes les entreprises, même les plus difficiles. »

M. d'Abbadie répondit en ces termes :

Messieurs,

Permettez-moi de vous exprimer la vive émotion que j'ai éprouvée en voyant l'empressement que vous avez mis à m'offrir ce banquet, et à entendre les paroles élogieuses de M. de Cuers.

Un regret se mêle à ma joie, celui de ne pas voir près de moi mon infatigable associé, M. Marty, pour partager avec moi les marques de sympathie dont vous me comblez ce soir.

Je reconnais comme vous l'importance de l'entreprise que j'ai eu le bonheur de mener à bien, et soyez persuadé qu'en arrivant à mon but, j'avais la conviction non seulement que je m'attirerais votre intérêt, mais encore que ma réussite serait utile à notre belle colonie. L'accueil que j'ai reçu ici, sur toute ma route, notamment à Laokay, me prouve que je ne m'étais pas trompé.

Vous ne serez pas surpris quand je vous dirai que les braves soldats étonnés, que nous rencontrons dans des jonques sur notre passage, saluaient notre pavillon du cri de « Vive la France ».

Ce n'était pas sans une arrière-pensée que nous avons baptisé le *Laokay* de ce nom,, et il était de notre devoir de l'en rendre digne. Je suis fier pour mes collaborateurs, pour ceux qui l'ont construit et conduit à son but, des témoignages de sympathie que vous m'accordez aujourd'hui.

Si, comme il est permis de l'espérer, cette première tentative nous ouvre la navigation à vapeur sur le haut fleuve Rouge, nul doute que vous, les représentants du commerce, serez les premiers à en profiler. C'est avec cet espoir que je lève mon verre pour boire à la prospérité du commerce du Tonkin, et de celui de Haïphong en particulier.

Puis M. Sintas but à M. A.R. Marty, l'associé infatigable de M. d'Abbadie, M. Champin, à M. Jack, l'ingénieur du *Laokay*, et M. Jame, au nom du commerce, félicite M. d'Abbadie de son heureux voyage, qui ne pourrait, dit-il, manquer d'être l'origine de relations commerciales suivies entre le Yunnan et le Tonkin. Enfin, M. Le Mée porte un toast à M. Jean Dupuis, qui avait découvert la voie du fleuve Rouge. »

(*L'Avenir du Tonkin*, 13 juin 1938 : rétrospective)

---

### COURSES À HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 1<sup>er</sup> mars 1890)

Prix du Cercle du Commerce

---

### HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mars 1890)

Un bal est annoncé pour mercredi prochain au Cercle du Commerce d'Haïphong.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 mars 1893)

Le bal, par souscription, au profit de l'Union des femmes de France, est fixé au 2 avril à 9 heures 30 du soir, dans les salles du Cercle du Commerce d'Haïphong.

---

LE BANQUET  
DE LA  
CHAMBRE DE COMMERCE DE HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 novembre 1893)

Samedi soir à 7 h. 1/2 a eu lieu le banquet offert par la chambre de commerce à M. Le Myre de Vilers, délégué de l'Annam et du Tonkin au Conseil supérieur des colonies, député de la Cochinchine au Parlement.

.....  
La salle avait été décorée pour la circonstance de drapeaux et de feuillages, la table était couverte des plus belles fleurs.

M. Guichat, le gérant du Cercle du Commerce, avait été chargé de la confection du repas, et de l'avis de tous, il s'en est tiré à son grand honneur, voici le menu du dîner servi :

Potage Colbert  
Poisson à la Demidoff  
Filet Ladislas  
Aloyau de veau jardinière  
Faisan diadème  
Sorbets au cherry brandy  
Gigot mouton rôti  
Salade de saison  
Petits pois à la française  
Bombe glacée à la vanille  
St-Honoré  
Biscuits de Savoie  
Desserts assortis  
Barsac, La-Tour-Camet, Moulin-à-vent  
Champagne Roederer

.....  
Discours

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 décembre 1893)

Samedi dernier les membres du Cercle du Commerce d'Haïphong, réunis en assemblée générale, ont procédé à l'élection du comité pour l'année 1893.

Les anciens membres ont tous été réélus. Le comité est donc ainsi composé :

MM. Falque <sup>4</sup>, président ; L. Pila <sup>5</sup>, vice-président ; Champin, Cotton, Briffaud <sup>6</sup>, Boucher, Gage <sup>7</sup>, Salabelle aîné, membres.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 janvier 1894)

Le bal annuel au profit de l'œuvre de Union des femmes de France, aura lieu le 16 février au Cercle du Commerce.

M<sup>me</sup> de Lanessan a choisi cette date comme coïncidant avec l'époque de son départ du Tonkin.

À cette occasion, de nombreux colons et fonctionnaires viendront à Haïphong saluer M. le gouverneur général et M<sup>me</sup> de Lanessan ; le bal promet donc d'être des plus brillants.

On ne saurait trop remercier, au nom des malades et blessés, les dames patronnesses qui ont fait circuler les listes de souscription avec un dévouement au-dessus de tout éloge : M<sup>me</sup> Ricou, présidente ; M<sup>me</sup> Rousé, trésorière ; M<sup>me</sup> d'Abbadie, M<sup>me</sup> Boulé à Haïphong ; M<sup>me</sup> Neyret à Son-tay ; M<sup>me</sup> Dejoux et M<sup>me</sup> Bourgouin-Meiffre à Hanoi.

---

LE BAL DE L'UNION DES FEMMES DE FRANCE  
À HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 février 1894)

Le bal donné samedi soir par l'Union des femmes de France a été une fête réussie en tous points.

Cette fois, on avait choisi le Cercle du Commerce comme local et l'on avait très habilement tiré profit des dispositions des locaux. La grande salle avait été disposée en salle de bal et splendidement décorée par les soins de M. le capitaine d'artillerie Vincent, qui avait formé de très jolis trophées d'armes dans lesquels on voyait figurer depuis le canon jusqu'aux poignards, en passant par toute la gamme des armes blanches.

La grande terrasse avait été surmontée d'une construction en pailotes et convertie en salle à manger. La table en fer à cheval entourait la table d'honneur, et soixante-dix-huit couverts y avaient trouvé place. Seulement, comme cela était loin d'être suffisant, on avait également transformé les salles à manger et leurs vérandas, et de grandes tables y avaient été dressées.

Dès neuf heures et demie, les danseurs et danseuses commencent à affluer. Parmi ces dernières, nous remarquons M<sup>mes</sup> Ricou, présidente de l'Œuvre, d'Abbadie, Husson, Long, Leroy, Goulet, Malmanche, Lagisquet, Rouzet [Rousé], Chaffanjon, Lefebvre, Malon, Goubier <sup>8</sup>, Masson, Lauthier, Gide, Adamolle, Jack, Parrot. Dumas, Warnet, Berthoin, toutes en ravissantes toilettes rivalisant de fraîcheur et d'élégance.

M. le gouverneur général, ainsi que M<sup>me</sup> de Lanessan devaient honorer cette fête de leur présence ; malheureusement, le *Tuyên-Quang*, après avoir échoué une première

---

<sup>4</sup> Falque : éphémère agent des Messageries maritimes à Haïphong.

<sup>5</sup> Louis Pila : de la maison Ulysse Pila et Cie, concessionnaire des [docks de Haïphong](#).

<sup>6</sup> [Pierre Briffaud](#) (et non *Briffaut*) : négociant en charbons et briquettes.

<sup>7</sup> Louis Gage : directeur de la succursale de [Denis frères](#) à Haïphong.

<sup>8</sup> Épouse de Jean Goubier, commis des Messageries maritimes, puis entrepreneur des Docks de Haïphong.

fois aux Bambous, s'était envasé une seconde fois au Nœud-de-cravate, à l'entrée du Song-tam-Bac.

Voilà une chaloupe que M. le gouverneur général fera rien de mettre au rancart dès son retour de France. De mémoire d'homme, on ne se souvient pas qu'elle ait jamais effectué le moindre trajet sans être obligée de s'arrêter en route : c'est traditionnel et on ne s'expliquerait plus aujourd'hui la chose différemment. MM. Marty et d'Abbadie, dès qu'ils avaient eu connaissance de l'incident, avaient expédié une de leurs chaloupes pour chercher les passagers, du *Tuyên-Quang* mais on ne savait pas où on les rencontrerait ; il était par conséquent impossible, au grand regret de l'assemblée, de pronostiquer une heure probable pour leur arrivée.

Les danses allaient leur train, conduites avec beaucoup de brio par la musique du 9<sup>e</sup> d'infanterie de marine, venue de Hanoï pour la circonstance, lorsque tout à coup, à onze heures, des voitures s'arrêtent devant le Cercle et déposent M. et madame de Lanessan, M. et madame Joyeux, MM. de Lanessan, Bonheure, Lagarde <sup>9</sup>, Adamolle et Duveilliers, qui avaient fait toilette à bord et venaient directement du bateau qui les avait conduits à Haïphong.

L'entrée de M. le gouverneur général est saluée par les accords de la *Marseillaise*, et, après avoir reçu les hommages de ceux qui étaient présents, et on peut bien dire que tout Haïphong était présent à la fête, et après avoir échangé force salutations, les danses reprennent de plus belle et durent jusques vers une heure et demie, heure à laquelle on se met à table pour le souper.

Celui-ci fort bien servi par M. Guichat, le gérant du Cercle, dure pendant plus d'une heure pendant laquelle les interpellations les plus gaies, les conversations les plus animées, entrecoupées d'éclats de rire et de toasts particuliers, ont lieu.

Puis on se lève de table et on se rend de nouveau dans la salle de bal où commence à deux heures et demie un cotillon fort habilement mené par M. Champin, qui dure jusqu'à cinq heures du matin, pendant lequel on voit défiler les accessoires les plus réussis et les plus coquets comme idée, comme combinaisons.

M. et madame de Lanessan s'étaient retirés vers trois heures. La fête a été magnifique d'entrain et toutes nos charmantes dames ont fait preuve d'une endurance extraordinaire.

Enfin, ce n'est qu'au petit jour que l'on est séparé en se donnant rendez-vous pour le soir à l'hôtel du Gouvernement où devait avoir lieu une réception ouverte.

Cette première soirée a servi à donner la note à M. de Lanessan ; il a pu voir par l'attitude et par les paroles de tous nos concitoyens qui ont pu l'approcher qu'ici, comme à Hanoi, on regrette son départ, même momentanément et que l'on désire ardemment la réussite de ses vastes projets et son retour parmi nous.

---

## NOUVELLES ET RENSEIGNEMENTS

---

### HAIPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 3 janvier 1895)

M<sup>me</sup> Rodier <sup>10</sup> et ses enfants sont partis samedi dernier par le *Hanoï*, de la maison Marty et d'Abbadie, pour Hongkong, où ils vont prendre le courrier.

.....

---

<sup>9</sup> Albert Lagarde (Lempdes, Haute-Loire, 1864-Lempdes 1945) : frère de Léonce, gouverneur de Djibouti. Lieutenant de cavalerie hors cadre, officier d'ordonnance des gouverneurs généraux Lanessan, Chavassieux et Armand Rousseau, administrateur au Laos. Commandeur de la Légion d'honneur du 24 mars 1923.

<sup>10</sup> Épouse du résident supérieur au Tonkin.

À trois heures, M<sup>me</sup> Rodier, qui venait d'assister au déjeuner que le Cercle du Commerce lui avait offert ainsi qu'à M. Rodier, s'est embarquée.

.....

---

## NOUVELLES ET RENSEIGNEMENTS

---

### HAIPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 30 mars 1895)

La Société hippique d'Haïphong donnera le 23 courant, à 9 h. 1/2 du soir, dans le local du Cercle du Commerce, un bal costumé, pour lequel de nombreuses invitations ont déjà été lancées.

---

Le 14-Juillet à Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 20 juillet 1895)

Illuminations

---

### HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1896)

Arrivé par l'*Aréthuse*, le très sympathique agent des Messageries maritimes et président du Cercle du Commerce, M. P. Falque, qui revient d'Europe. Nous lui souhaitons cordiale bienvenue.

---

### HAÏPHONG

Le bal des Dames de France au Cercle du Commerce  
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 mars 1896)

.....

Quelques personnes on trouvé que la salle de bal, et surtout celle du buffet, étaient un peu exiguës. Elles regrettaient que la fête n'ait ait pas en lieu à l'hôtel Peyre où tout est beaucoup mieux disposé pour cela.

---

### HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 25 et 28 novembre 1896)

Grand banquet en l'honneur du départ de M. Coqui, directeur des D+R.

---

### HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 26 décembre 1896)

Lundi dernier a eu lieu l'élection du nouveau comité du Cercle du Commerce.  
Ont été élus : MM. Gage, président ; Briffaud, vice-président ; Bouchet, trésorier ;  
Jacquet, secrétaire ; Dr Mazot, Caillot, Rousé<sup>11</sup> et Brossard, membres.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 juin 1897)

À la suite de certains incidents qui se sont produits à l'occasion du concert donné lundi dernier dans la grande salle du Cercle du Commerce, M. Gage, président, et les membres du comité ont donné leur démission.

Les membres du Cercle ont été convoqués en assemblée générale vendredi à 9 heures du soir, à l'effet de délibérer au sujet de la démission du président et du comité.

*Écho du Tonkin.*

---

LE BAL DU CERCLE DU COMMERCE À HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 février 1898)  
[caractères baveux, lignes inclinées, nb corr.]

Samedi soir, ainsi que nous l'avons annoncé, a eu lieu à Haïphong, le bal offert par les membres du Cercle du Commerce, à leurs invités.

La grande terrasse avait été parfaitement planchetée, cirée, puis recouverte et tapissée intérieurement de drapeaux et pavillons prêtés par la Marine. Des rosaces d'armes, vent de l'Artillerie, décoraient artistiquement les façades, à l'intérieur. Des palmes, des guirlandes de feuillage, des fleurs naturelles, disposées avec un goût exquis, ornaient cette grande salle, venaient jeter leur note gaie ou agréable, et compléter ainsi cet heureux décor.

Ce hall improvisé formait la salle de bal proprement dite.

Les pièces du Cercle avaient été transformées : la grande salle en salle du buffet et la salle à manger en salle de jeu. Deux pièces étaient réservées pour les vestiaires.

De telle sorte enfin que chacun se trouvait chez soi, et que le comité avait fait ce qu'il dépendait de lui, pour que tout le monde fut à son aise.

Vers dix heures arrivaient les premières dames, reçues par de nombreux commissaires, qui leur remettaient, dès l'entrée, un petit bouquet de fleurs naturelles, et les conduisaient au vestiaire.

Vers onze heures, la salle était comble. Toutes nos charmantes compatriotes ont rivalisé de grâce et d'élégance, et je ne résiste pas au plaisir de vous les nommer, avec leurs toilettes — grosso modo. — Il faudrait, en effet, pour vous donner ces toilettes, en détail et dignement. que je fusse un poète délicat, doublé d'une excellente faiseuse. Je regrette, en ce moment, de n'être ni l'un ni l'autre.

Je citerai donc mesdames : Achard, jupe noire, corsage satin blanc, dentelles grises ; Boutonet, crépon rose dentelles blanches ; Brousmiche soie grise, grenadine noire ; Cotton, soie brochée jaune d'or ; Delaunay, soie grise, dentelles blanches ; Decusse, soie noire ; Fiévet, velours mauve, passementeries satin blanc ; Grataloup, crépon feuille morte, dentelles crème ; Goubier, brocard blanc, tulle argenté ; Laborde, soie prune, dentelles noires ; Linossier, soie blanche ; Lefebvre J., crépon broché cerise, dentelles

---

<sup>11</sup> Étienne Rousé : gendre de l'armateur Auguste-Raphaël Marty.

blanches ; Long, brocard or mat, bordure cygne blanc ; Malon, soie brochée blanche et rose pâte ; Masson, soie noire ; Merveilleux, tulle noir, passementeries pailletées de jai s ; Mirabelle, soie brochée, crème et grenat ; Maillard, soie plissée, vieil or : Poinsard, soie rosée, ceinture verte ; Pellicot, soie grise ; Richard, soie grise perle, recouverte de grenadine noire ; Gounelle, soie Pompadour ; Bavais, soie blanche, plissée et ruches roses ; Rougetet, soie rose et verte ; Rousé, soie grise, galons pailletés ; Salabelle, sole blanche et crème ; Spéder, soie blanche et crème, plissés accordéon ; Thullier, satin bleu.

Si j'en oublie, je prie celles que je ne nomme pas de me pardonner. C'est sans intention.

Et du côté des demoiselles : mesdemoiselles : Bernard, soie crème ; Fiévet, satin blanc, ceinture rose ; Laborde, jupe tulle broché à polo blancs, plissés soles ; Bordas, soie bleu pèle ; Richard, crépon broché blanc.

Les danses, pleines d'entrain et d'animation dans la deuxième partie de la nuit, ne se sont terminées que vers cinq heures du matin.

Avant de faire deux légères remarques, je serai le plus médiocre des chroniqueurs, si je ne parlais pas du buffet. Il n'y a qu'un seul mot pour le qualifier : il était irréprochable. Mets de résistance et mets délicats, gâteaux et sucreries, potages, crèmes, vins, liqueurs, il y en avait pour tous les goûts, tout était de choix, et merveilleusement servi. « Il y avait des langues, me disait une dame à laquelle je demandais ses impressions, oh ! monsieur, de dix-huit sortes ! C'était supérieur ! » Ce qui me confirme dans mon Idée, que depuis Ésope, l'humanité n'a pas fait un pas. Le maître ès arts culinaires, auquel revient l'honneur de la fête, est le gérant du cercle, M. Guichat.

Les deux légères remarques que j'ai à faire sont indépendantes de la volonté des organisateurs du bal. Si je les signale, c'est uniquement afin qu'il en soit pris bonne note pour l'avenir.

Les chaises sur lesquelles venaient s'asseoir les dames étaient rangées d'un seul côté de la salle. Cette disposition ne permet pas aux invitées de voir les place» libres à côté de leurs amies et connaissances, et, par suite, le papotage et les légers entretiens si chers aux dames. Autant que possible, il serait à désirer que les sièges soient disposés en fer à cheval ou face à face, de façon à permette à la personne qui cherche une amie de voir d'un seul coup d'œil où elle est.

La seconde remarque est d'un ordre différent, délicate, et sujette à discussion. Voici la question nettement posée : Est-il admis qu'un monsieur qui n'a pas été présenté à une dame, vienne l'inviter à danser ? La politesse française dit non. Les dames qui font tapisserie, toutes des plus honorables, et auxquelles n'ont pas été présentes ces messieurs, soit parce qu'ils viennent d'arriver dans la colonie et n'ont pas eu le temps matériel de l'être, soit parce que l'occasion ne s'est pas encore produite, soit pour toute autre raison, disent que ce n'est pas indispensable, et qu'on se connaît suffisamment ici, dans la colonie, pour se permettre une invitation de ce genre, lorsque l'on de connaît, bien qu'il n'y ait jamais eu de présentation officielle. Il n'y a pas de doute, je le répète, la politesse française ne l'admet pas. Mais en dehors de cela, le mari est à la salle de jeu, fume dans les couloirs, ou cause d'affaires avec un invité, il serait déplacé de venir le prier, d'être présenté par lui à sa femme... Cette digression, parce qu'au début du bal, il y a eu un certain froid. Et cela pour la raison que je viens de donner. Des messieurs n'ayant pas été présentés à certaines dames, connues et des plus honorables, n'ont pas crû devoir inviter ces dernières, de sorte que celles-ci ont été privées de quelques danses, et n'ont pas prié de dire quelles elles le regrettaient

Ces petites critiques à part empressons-nous de dire que la fête a été charmante, des plus réussies, et que tous en ont emporté le meilleur souvenir.

Un excellent souper a réuni danseurs et danseuses, vers trois heures du matin, et les danses ne se sont terminées que vers cinq heures. Le jour seul a chassé les joueurs et tout s'est bien passé là aussi, puisqu'il n'y a pas eu de forte *culotte*.

Terminons en remerciant ces messieurs du comité, ces messieurs qui se sont occupés de la décoration et de l'arrangement et particulièrement M. Gage, le sympathique président du Cercle, aimable avec tous, complaisant pour chacun.

R. R.

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 mars 1899)

Les préparatifs sont activement poussés au Cercle du Commerce pour le bal qui doit avoir lieu le 19 courant, et qui avait été renvoyé à cause de la mort du Président Faure.

---

CHRONIQUE RÉGIONALE  
Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 février 1901)

Les locaux servant de lieux de réunion aux membres du Cercle du Commerce à Haïphong, devenus insuffisants et ne répondant plus aux besoins nouveaux, les membres du Cercle ont décidé d'un commun accord d'élever à la place des bâtiments existants un nouveau cercle qui comportera tout le confortable possible.

Indépendamment de la salle de réunion suffisamment spacieuse pour permettre au Comité de ne plus limiter le nombre des invitations faites à l'occasion de fêtes ou de bals, le nouveau Cercle sera pourvu de bibliothèques, salons de conversation, salles de bains, etc.

---

CHRONIQUE RÉGIONALE  
Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 février 1901)

Le bal du Cercle de commerce, sur lequel nous avons promis à nos lecteurs de revenir, était, ainsi que nous l'avons dit, des mieux réussis de la saison.

La foule était nombreuse qui se pressait dans la salle de réception et les toilettes fraîches et riantes formaient une riche gamme de couleurs pour le plus grand bonheur des cavaliers.

Redire la fête dans ses détails serait fastidieux et risquerait en outre d'éveiller trop d'inutiles regrets chez ceux qui n'y ont pu assister.

Je ne résiste pas toutefois à vous donner le menu du souper qui a clôturé d'une façon si charmante le bal. Comme vous en pourrez juger, il ne laissait rien à désirer.

Bouillon chaud et froid  
Sandwichs au foie gras et au jambon  
Saucisson  
Jambon d'York glacé  
Galantine de pintades truffées  
Pâté croustade

Pâté de gibiers  
Chaud-froid de volaille  
Petits jambonneaux  
Langues truffées  
Gigot de mouton froid  
Dinde truffée  
Cuisseau de veau à la Russe  
Pièce montée en croquante  
Petits choux montes  
Petits fours assortis  
Café The Chocolat  
Liqueurs diverses  
Pontet Canet— Champagne, etc. etc.

Le souper achevé, les groupes se sont quelque peu éclaircis, puis les fervents de la valse ont dû se retirer eux aussi, pestant contre le jour malencontreux qui venait ainsi interrompre cette charmante soirée.

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 mars 1901)

Cercle du Commerce  
À l'heure actuelle, il ne reste plus que quelques pans de mur à démolir de ce que fut l'ancien cercle.  
Sa reconstruction aura lieu sur le même emplacement.  
Nous donnerons sous peu les détails sur l'édifice et son nouvel aménagement ;

---

#### Chronique régionale

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 mai 1901)

*Constructions en cours.*  
Le Cercle du Commerce s'élève rapidement. Bientôt, le 1<sup>er</sup> étage sera terminé pour la maçonnerie.  
On hâte les travaux ferme avant les grandes pluies.

---

Bourses scolaires  
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 août 1901)

Guichat, gérant du Cercle du Commerce, 5 enfants, 150 fr.

---

Bourses scolaires  
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 juin 1902)

Bourses de 100 francs :  
Guichat (Ernest), le père gérant Cercle de commerce de Haïphong...

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 novembre 1904)

Hier soir, vers 7 heures, alors qu'une douzaine de membres du Cercle du Commerce étaient en train de prendre leur apéritif en faisant la partie quotidienne dans la grande salle du 1<sup>er</sup> étage, un artilleur entra tout à coup, ayant à la main un mouchoir contenant de la pierre concassée. Il traversa toute la salle et se précipita soudain sur M. Cornu qui se trouvait à une table, lui asséna sur la tête deux ou trois coups violents de son piquet de pierre. Inutile de dire qu'il n'y avait eu aucune provocation de la part de M. Cornu et que le soldat était seulement dans un état d'ébriété très prononcé.

Les différentes personnes qui assistaient à la scène se jetèrent sur l'ivrogne et, après avoir commencé par lui ôter sa baïonnette, le ligotèrent et le remirent entre les mains d'un maréchal des logis qui passait dans la rue.

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 novembre 1904)

Haïphong, le 5 novembre à 2 h. 40 s.  
(De notre correspondant particulier).

Hier matin arrestation du chinois Sang-Phuc pour vol au Cercle du Commerce d'effets et d'objets divers.

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 janvier 1905)

Ce soir ont lieu, au cercle du Commerce, des élections pour le choix d'un trésorier — Monsieur Homberg, le très aimable caissier de la succursale de la Banque à Haïphong, est d'ores et déjà désigné comme devant être élu.

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 janvier 1905)

CERCLE DU COMMERCE  
Élection du 3 janvier 1905.

Ont été élus :  
MM. Rousé, président ; Brandela <sup>12</sup>, vice-président ; Cazenave, Goubier, Lahorde, Mazot, commissaires ; Homberg, trésorier ; Ricou, secrétaire.

---

---

<sup>12</sup> Ivan Brandela et Charles Homberg : de la [Banque de l'Indochine](#).

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 janvier 1905)

Ce soir ont lieu au cercle du Commerce des élections pour le choix d'un trésorier. Monsieur Homberg, le très aimable caissier de la succursale de la Banque à Haïphong, est d'ores et déjà désigné comme devant être élu.

---

HAÏPHONG  
CERCLE DU COMMERCE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 janvier 1905)

Élection du 3 Janvier 1905. Ont été élus : MM. Rousé, président ; Brandela, vice-président ; Cazenave, Goubier, Laborde, Mazot, commissaires ; Homberg, trésorier ; Ricou, secrétaire.

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 février 1905)

C'est hier samedi que le Cercle du Commerce a donné son bal travesti en la salle du théâtre. La température fraîche, très fraîche même, que nous avons en ce moment, a été un attrait de plus à cette fête, d'ailleurs fort brillante.

On parle, à mots couverts, d'un apéritif concert qui serait donné par la société musicale pendant les jours tristes du Têt. Je dis triste, au point de vue européen, car les Chinois et les Annamites se préparent déjà à célébrer joyeusement ces jours de fête. Dans les rues, ce sont des promenades de branches fleuries de pêcheurs et les pétards commencent à partir tandis que de graves Chinois vont de porte en porte distribuer une tranche de cochon laqué et les gâteaux rituels rouges, blancs, verts, ou jaunes.

---

HAÏPHONG  
Fêtes du 14 juillet  
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 juillet 1905)

Depuis quelques jours, les Haïphonnais faisaient des vœux pour voir la pluie cesser enfin. Leurs désirs ont été satisfaits et un clair rayon de soleil est venu égayer les fêtes, qui, hâtons-nous de le dire, ont été très réussies. Ce n'est pas que le programme en fut nouveau, non, mais il y avait été apporté quelques modifications heureuses

La retraite aux flambeaux passait depuis quinze ou vingt ans devant les trois cafés de la ville et le Cercle du Commerce ; l'itinéraire en a été légèrement modifié. « Tout le monde est au café ou sur la terrasse du cercle, se dirent les organisateurs du programme (car certainement ils se mirent plusieurs pour le combiner d'une façon aussi parfaite) et personne ne se promène boulevard de la République et boulevard Chavassieux : nous allons y faire passer la retraite, ça y mettra un peu d'animation. »

La retraite a eu néanmoins tout son succès habituel et de nombreux pousse-pousse suivaient, garnis de lampions et de drapeaux. Plusieurs immeubles sont bien décorés et pavoisés, principalement rue Paul-Bert, mais les propriétaires en sont pour leur frais, la retraite n'y passe pas, et les fusées et feux de Bengale restent dans les armoires

attendant une meilleure occasion. Seul le cercle du Commerce salue de loin, avec quelques fusées, le défilé des lampions.

.....

---

#### HAÏPHONG

Les Obsèques du commandant Joulia  
(*L'Avenir du Tonkin*, 1<sup>er</sup> octobre 1905)

.....

Le collège comprenait : la musique du 18<sup>e</sup> Colonial qui exécuta des marches funèbres, puis une compagnie d'infanterie coloniale, ensuite le char funèbre entouré de marins. D'autres matelots portent les couronnes, parmi les plus belles celles des officiers de la station locale, celle des officiers de l'escadre d'Extrême-Orient, celle des officiers de 18<sup>e</sup> Colonial, du Cercle du Commerce dont le défunt faisait partie.

.....

---

#### HAÏPHONG

Les Obsèques du commandant Joulia  
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 octobre 1905)

Nos vendeurs de journaux sont de franches petites canailles. Ils volent à qui mieux mieux. Voici comment ils opèrent. Ils rentrent dans les cafés et font main basse sur tous les journaux qu'ils peuvent rencontrer sur les tables et qu'ils revendent. Un petit *becon*, porteur de la traditionnelle ombrelle, se livre tout spécialement à ce genre d'exercice. Chassé de partout, il s'est entendu avec les vendeurs qui lui confient des numéros : cela lui permet l'entrée des cafés où il opère à son aise, allant même jusqu'à voler autre chose que les journaux comme cela lui advint, il y a quelque temps, au Cercle du Commerce. Que faire contre ces gens-là ? Dame police les relâche un quart d'heure après leur arrestation. Elle seule, pourtant, devrait pouvoir trouver le remède nécessaire. Le donnera elle ?

---

#### HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 27 novembre 1905)

Nos musiciens militaires. — La musique adoucit les mœurs, dit-on. Cependant, on ne l'aurait pas cru à voir la furie avec laquelle nos musiciens militaires ont pénétré dimanche matin dans le Cercle du Commerce voulant, à la sortie du bal de la société musicale à laquelle ils avaient prêté leur concours, mettre à mal les boys qui ne voulaient pas leur servir ce qu'ils demandaient. De tels incidents sont vraiment regrettables et portent grand tort à l'uniforme.

---

### DÉSAPPECTION

#### HAÏPHONG

(*L'Avenir du Tonkin*, 6 janvier 1906)

Le Cercle. — Une grande salle à peu près déserte où seuls, en été, les ventilateurs mettent leurs ronronnants murmures, une table couverte de journaux et de revues attendant en vain le coupe-papier et, dans un coin, un piano, délaissé dont aucune main ne vient faire vibrer les cordes sensibles. Tel est, dans sa triste solitude, l'aspect qu'il nous offre journallement. Il connut cependant des jours meilleurs et l'époque n'est pas éloignée de nous où ces mêmes murs virent des fêtes et des bals pour lesquels on intriguait longtemps à l'avance afin d'avoir des invitations, car seuls les sociétaires et quelques rares privilégiés y étaient admis. Certaines parties de poker y furent jouées qui demeurèrent légendaires et l'on se souvient encore d'un prince voyageur qui laissa en quelques jours, ou plutôt quelques nuits, une somme assez rondelette ; aujourd'hui, parfois les boys, las d'attendre les anciens habitués, trompent la longue attente par une petite partie qui, cependant, ne doit pas manquer d'intérêt si l'on en [croit certains] des joueurs.

Néanmoins à certains jours de fête, il revêt un aspect plus riant et les longues rampes de lampions et les faisceaux de drapeaux lui donnent l'apparence d'un endroit plus vivant et plus fréquenté.

Le président souvent, en *rousé* compère, y donne rendez-vous à quelques amis pour prendre les parts et faire un polignac, mais rien n'y fait, on l'abandonne de plus en plus. Pourquoi ? Ce serait bien difficile à dire et les sociétaires eux-mêmes seraient bien en peine d'en donner la raison. Et l'on ne peut que déplorer de voir désertier un endroit où devraient se réunir souvent les commerçants, les officiers et les fonctionnaires.

On se plaint de ne pas toujours trouver ici l'entente et la cordialité que l'on est en droit d'espérer dans une Colonie. Cela provient tout simplement de ce que les différentes notabilités ne se trouvent pas assez souvent réunis, dans des circonstances non pas officielles mais amicales où le protocole n'est pas de rigueur et où, par conséquent, les relations sont plus cordiales.

Comme nous le disions plus haut, le président fait de son mieux pour donner de l'animation à la salle désertée, et par sa présence presque journalière, il semble dire :

— Et s'il n'en reste qu'un je serai celui là.

Malheureusement, son exemple n'est pas assez suivi et c'est grand dommage, car la ville aurait tout à y gagner tant au point de vue des relations particulières que des relations commerciales. Une chose cependant doit lui donner de l'espoir : c'est que les Français ont le goût changeant, et qu'avec eux, rien ne dure. Peut-être l'abandon ne durera-t-il pas et que, dans quelques temps, le Cercle du Commerce retrouvera sa vogue d'autrefois. C'est là le souhait que nous adressons au président à l'occasion de la nouvelle année.

---

HAÏPHONG  
CERCLE DU COMMERCE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 février 1906)

Au Cercle. — Les membres du Cercle étaient convoqués vendredi dernier à une assemblée générale ; une vingtaine d'entre eux se sont rendus à la convocation. Il s'agissait de remplacer le comité actuel dont les fonctions arrivaient à expiration.

M. Rousé, président sortant, a été réélu à la presque unanimité. Ont été également élus :

MM. Goubier, vice-président ;  
Hombert [Homberg], trésorier ;  
Ferraud, secrétaire ;

Brochet, commissaire ;  
Mazot, commissaire ;  
Matthews, commissaire.

---

Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 mars 1906)

Tennis Club. — Le comité du Tennis Club s'est réuni lundi dernier au Cercle du Commerce. L'ordre du s'est réuni lundi dernier au cercle du Commerce.

.....  
Le nouveau comité a été ainsi constitué.

MM. Prêtre président d'honneur,  
Rousé, président

.....

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 mai 1906)

Cercle du Commerce. — Le bruit courait ces jours-ci que le bâtiment où est actuellement installé le Tribunal, serait bientôt affecté à l'École des filles, et que le Tribunal serait transporté dans l'immeuble du Cercle du Commerce : rien n'est plus exact, mais il ne s'ensuit pas pour cela, comme on en a fait courir le bruit, que le Cercle devait disparaître. Tout au contraire, car le comité a déjà jeté ses vues sur une maison, disons le, très bien située, peut-être même mieux que l'actuelle, et des ouvertures ont déjà été faites au propriétaire.

Le Comité espère même que le changement de local et la fête d'ouverture qui promet d'être brillante, redonneront au Cercle un peu de vogue et d'animation.

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 septembre 1906)

Avocat général.— M. Michel, avocat général, est descendu ici mercredi matin par le premier train afin, nous assure-t-on, d'examiner le local du Cercle du Commerce dans lequel, depuis longtemps déjà, il est question d'installer le tribunal.

---

HAÏPHONG  
CERCLE DU COMMERCE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 janvier 1907)

L'assemblée générale des membres du Cercle du Commerce a eu lieu lundi soir. On a d'abord procédé à l'élection d'un nouveau comité qui a été composé ainsi :

M. Rousé, président ; M. Poinsard <sup>13</sup>, vice-président ; M. Homberg, trésorier ; M. Ferrand, secrétaire ; MM. Goubier, Grawitz <sup>14</sup>, Martin Mazot commissaires.

On a ensuite échangé quelques vues sur la question du changement de local dont il ne peut être parlé utilement tant que l'immeuble actuel ne sera pas vendu.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 janvier 1907)

Cercle du Commerce. — L'assemblée générale des membres du Cercle du Commerce aura lieu lundi prochain, 28 courant. Des questions intéressantes devant y être traitées, nous ne saurions trop engager les personnes qui en font partie d'assister à cette réunion.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 janvier 1907)

Cercle du Commerce. — L'assemblée générale des membres du Cercle du Commerce a eu lieu lundi soir. On a d'abord procédé à l'élection d'un nouveau comité qui a été composé ainsi :

M. Rousé, président ; M. Poinsard, vice président ; M. Homberg, trésorier ; M. Ferrand, secrétaire ; MM. Goubier, Grawitz, Martin Mazot commissaires.

On a ensuite échangé quelques vues sur la question de changement de local dont il ne peut être parlé utilement tant que l'immeuble actuel ne sera pas vendu.

---

CERCLE DU COMMERCE  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1912, p. 392)

MM. BROUSMICHE, président ;  
GRAWITZ, vice-président ;  
GUÉ, secrétaire ;  
GOUBIER, trésorier ;  
MARTIN, membre ;  
LARGE, —  
FERRAND, —  
Dr FOREST, —

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 avril 1913)

Obsèque de M. Guichat.  
Couronne du cercle du commerce.

---

---

<sup>13</sup> Adolphe Poinsard : de [Poinsard et Veyret](#) (Comptoirs d'Extrême-Orient).

<sup>14</sup> Charles Grawitz : futur administrateur délégué des [Tanneries de l'Indochine](#).

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 décembre 1922)

CERCLE DU COMMERCE. — L'assemblée générale des membres du cercle du commerce aura lieu le 4 janvier.

Ordre du jour

- 1° Exposé de la situation financière.
  - 2° Renouvellement du comité.
  - 3° Affaires diverses.
- 

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 février 1923)

CERCLE DU COMMERCE. — Le nouveau comité pour 1923 se trouve ainsi constitué : M. le docteur Forest, président ; M. Gué, vice-président ; M. Vidry, secrétaire ; M. Tarnaud, trésorier ; MM. Espic, Godelu, Fieschi et Duguet, commissaires.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 décembre 1923)

CERCLE DU COMMERCE. — L'assemblée générale annuelle du Cercle du Commerce à Haïphong aura lieu ce soir jeudi 27 décembre, à 6 heures.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 août 1936)

Obsèques Le Gac de Lansalut (*Courrier d'Haiphong*)  
Couronne : ses amis du Cercle du Commerce.

---

Le Cercle du Commerce  
(*L'Entente*, 11 janvier 1951)

Le cercle, installé au premier étage du 65, boulevard Paul-Bert, c'est-à-dire au-dessus du Cercle des officiers de la garnison, et qui a pour président l'une des figures les plus populaires d'Haïphong, le docteur Forest, est aussi ancien que la ville elle-même. Car il est né, ou peu s'en faut, en même temps qu'elle, c'est-à-dire il y a fort longtemps. Les distractions étant alors plus rares, des Haïphonnais trouvèrent là un moyen d'occuper agréablement leurs loisirs : ils firent du bridge, du poker, etc. Comme certains d'entre eux étaient en âge canonique, le Cercle, qui a dans ses annales de multiples anecdotes, s'appela aussi « Cercle des vieux crabes ». Il connut beaucoup de succès.

Les temps ont changé. Les membres sont aujourd'hui moins nombreux. La direction du Cercle souhaite qu'ils soient davantage. Que les amateurs de bridge — il en est beaucoup — se fassent donc connaître.

---